



plus profond de la foule immense accourue de toutes les communes voisines, il leur adresse un charmant petit discours qui est suivi d'une bruyante acclamation de la multitude qui s'écrit plein d'enthousiasme : "*viva l'empereur, sa fene avoué*".

L'empereur remercia le P. recteur à plusieurs reprises et lui remit la somme de 100 F pour la destiner aux pauvres de Contamine. Il fit de même au maire et au curé de Peillonex présents à cette réception, ce qui provoqua quelques petites rumeurs de jalousie de la part de quelques Contaminois qui se croyaient amputés de petits subsides.

Et puis, les vieilles querelles de clochers, après le départ de l'empereur, reprirent le dessus et la municipalité ne voulut pas régler la dépense de l'arc de triomphe du chef-lieu affirmant que c'est l'affaire des Rédemptoristes ; il faudra en référer à la sagesse du préfet.

Les dépenses pour l'accueil de leurs majestés s'établirent de la façon suivante :

12	petits drapeaux	9 F
2	grands drapeaux	6 F
1	aigle et 4 étoiles dorées	11 F
	peinture de 18 lettres	6 F
	réparation de l'écharpe de l'adjoint	2,50 F
	4 kg de poudre	9,60 F
	payer les tireurs de boîtes (Cochet et Lambert) 4 F.	

La sous-préfecture adressa une note de dépenses de 20,35 F à la charge de Contamine, pour un aigle en zinc, 4 drapeaux pris chez Lavillat le peintre, et le ferblantier Dubois ; ce que le conseil municipal refusa,

déclarant qu'il ne paierait que les dépenses organisées par lui.

Cependant si l'enthousiasme des populations semblait se manifester à l'encontre du couple impérial, un événement dramatique plongea la contrée dans le deuil.

Ce 1er septembre 1860, l'image d'une Savoie romantique baignant de soleil et de belles cimes enneigées va changer brusquement. A peine le couple impérial avait-il quitté Contamine, vers la mi-journée, que le ciel s'assombrit subitement et la pluie se mit à tomber. Il plut en trombe d'eau quand le cortège passa le pont pour s'engager vers Cluses. Un déluge de feu et d'eau s'abattit sur la vallée et les célèbres voyageurs durent faire une halte inopinée à Sallanches avant de monter vers Chamonix, tout d'un coup, inaccessible ce soir-là.

Le drame se produisit le lendemain au retour sur Bonneville quand le maire de Ponchy, un nommé Bally-Renaud et quelques passagers voulurent emprunter une barque pour traverser l'Arve en crue. Un fort courant grossi par deux jours de pluie abondante emporta l'embarcation à la dérive. Les passagers, pour échapper aux tourbillons, se jetèrent à l'eau pour tenter de se sauver. Malheureusement, le maire et deux autres passagers disparurent dans les eaux furieuses de l'Arve.

Malgré le drame, beaucoup de Savoyards attendaient une nouvelle ère de progrès et d'espoir mais ceci fut une autre histoire.

Michel Pessey-Magnifique